



AMBASSADE DE SUISSE

380.1 - TC/ae

Kinshasa, le 10 juin 1969

LP no 4

Monsieur l'Ambassadeur Pierre Micheli
Secrétaire général du
Département politique fédéral

B e r n e

Congo-Kinshasa

Conséquences des manifestations
estudiantines du 4 juin

an						a/a
Datum						16.6
Visa						bi
EPD		16. JUNI 1969				
Ref p.A. 21.31. Kinshasa						

Monsieur l'Ambassadeur,

La manifestation du 4 juin des étudiants de l'Université de Lovanium a créé un malaise. Cet événement apparaît en effet plus grave qu'on le pensait. Le nombre des victimes serait infiniment supérieur à celui articulé par la presse officielle, il s'élèverait pour le moins à 25 morts, voire même à 40 selon certains rumeurs et le chiffre des blessés atteindrait plusieurs dizaines de personnes. On ne connaîtra probablement jamais le bilan exact des incidents.

- 1) Les étudiants de l'Université de Lovanium, auxquels s'étaient joints les élèves de l'Ecole Nationale d'Administration, tous boursiers de l'Etat, avaient décidé d'organiser une démonstration pour sensibiliser l'opinion publique et les autorités locales au sujet des revendications qu'ils ne cessent de réclamer depuis plus de deux ans. Ils désirent obtenir une augmentation des bourses d'étude lesquelles ne sont plus depuis longtemps en harmonie avec l'augmentation constante du coût de la vie. Ils souhaitent également favoriser une réforme de l'Université de

./.



- 2 -

manière à jouer un rôle plus important dans le domaine de l'enseignement supérieur. Or, pendant longtemps le gouvernement aurait négligé l'étude du problème en cause, mais une décision devait être prise le 2 juin par le Général Mobutu. Celle-ci fut cependant ajournée à la suite, dit-on, de l'intervention d'un ou de plusieurs collaborateurs du Chef de l'Etat qui l'incitèrent de ne pas agir sous l'effet de la pression.

- 2) Les étudiants se sont rassemblés de bonne heure le matin du 4 juin pour manifester dans les rues de Kinshasa. Selon plusieurs sources d'informations, ils auraient eu l'intention d'emmener dans leur sillage les nombreux employés des entreprises de transports publics, également insatisfaits de leur sort. Mais contrairement à la version officielle, ils ne détenaient aucune arme, qu'il s'agisse de grenades ou de cocktails molotov. Ils n'avaient pas l'air très menaçant, m'affirme un compatriote. Cependant, ils représentaient une masse imposante qui constituait un danger pour les forces de police. De plus, les officiers n'auraient pas été à la hauteur de la situation. Les ordres, mal exécutés, auraient créé la confusion. C'est ainsi que le feu fut ouvert sans discernement par des soldats pourchassant les étudiants qui scandaient des slogans contre Mobutu.

Ces incidents pourraient porter un coup sensible au régime. Ils démontrent que le gouvernement n'autorise aucun écart, si minime soit-il, de la part de la population congolaise. En brisant de manière tranchante la manifestation des étudiants de Lovanium, le gouvernement s'est créé des ennemis parmi l'élite de la nation. Ceux-ci ne pardonneront pas les nombreuses victimes de la journée du 4 juin. En outre, un dialogue difficile s'est ouvert entre les dirigeants de l'Université, qui appartiennent au clergé catholique, et les autorités. L'Université reste fermée jusqu'à nouvel ordre,

- 3 -

une partie des étudiants ont été rapatriés dans leur village, d'autres ont gagné la cité indigène de Kinshasa et un certain nombre se trouve encore en prison. Cette dispersion pourrait engendrer des foyers de tension surtout que cette jeunesse n'est probablement pas exempte d'influence étrangère, notamment celle propagée par les émissaires venant de Brazzaville où toutes les formes du communisme sont représentées.

La popularité du Général Mobutu qui a lutté depuis 1965 pour instaurer la stabilité politique dans le pays s'est amoindrie au cours de ces derniers jours et certains prévoient même la fin de l'apogée du régime qui serait sur son déclin. On reproche au Chef de l'Etat des décisions parfois intempestives et surtout ses dépenses somptuaires alors que le peuple continue à vivre dans la pauvreté. On se demande aussi jusqu'à quel point le Président est en mesure de contrôler l'armée qui l'a porté au pouvoir. Cependant, les avis sont unanimes à constater que personne ne serait capable à l'heure actuelle de succéder valablement à Mobutu dont le départ risquerait de plonger à nouveau le Congo dans la confusion et le chaos.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse

